#6 REPÈRES SOCIALISTES



Marguerite Duras
Voir le monde autrement

1914-2026 : DURAS, 30 ANS APRÈS

Le Parti socialiste

SOMMAIRE

3 _ AVANT-PROPOS _ **Olivier FAURE**
Pourquoi la gauche a-t-elle encore besoin des écrivaines et des écrivains ?

4 _ INTRODUCTION _ **Floran VADILLO**
Pourquoi relire Marguerite Duras aujourd'hui ?

5 _ Une vie dans le siècle

8 _ Entretien avec Laure Adler

11 _ Duras et la gauche

15 _ Duras, les femmes et le désir

19 _ Le style Duras

22 _ Duras et le monde colonial

25 _ Duras et la démocratie culturelle

25 _ Pourquoi Duras nous parle encore

33 _ Contributions

Duras et le cinéma
Sylvie Robert

Duras et les invisibles
Emma Rafowicz

Duras et les territoires
Richard Bouigue

Duras et les révolutions

42 _ CONCLUSION_ **Richard BOUIGUE**
Relire Duras pour réapprendre à voir

Repères pour lire Marguerite Duras
Bibliographie et œuvres

ISBN 9782488933049

AVANT-PROPOS

Pourquoi la gauche a-t-elle encore besoin des écrivaines et des écrivains ?

Il est des écrivaines et des écrivains qui racontent leur époque.

D'autres qui la traversent.

Marguerite Duras appartient à ceux qui la dérangent.

Relire Duras aujourd'hui n'a rien d'un geste patrimonial. Ce n'est ni célébrer une figure du passé, ni ajouter un nom de plus à notre mémoire culturelle. Si nous choisissons de lui consacrer ce numéro de Repères socialistes, c'est parce que son œuvre nous aide à comprendre une inquiétude très contemporaine : celle d'une démocratie qui parle beaucoup, mais écoute de moins en moins.

Notre vie publique semble parfois condamnée à l'immédiateté, au commentaire permanent, à la simplification des conflits humains et sociaux. Le langage politique lui-même s'appauvrit lorsqu'il ne parvient plus à dire les existences fragiles, les solitudes ordinaires, les injustices silencieuses qui traversent la société. Or la gauche s'est toujours construite sur une ambition plus exigeante : rendre visibles celles et ceux que l'histoire, l'économie ou le pouvoir tendent à laisser dans l'ombre.

C'est en cela que les écrivaines et les écrivains lui sont nécessaires.

Non parce qu'ils apporteraient des solutions ou des programmes, mais parce qu'ils déplacent le regard. Ils révèlent ce que les statistiques ignorent, ce que les institutions peinent parfois à percevoir : la part sensible du monde social, celle où se jouent la dignité, le désir, la peur, l'espérance.



Marguerite Duras fut de ces consciences libres. Résistante pendant la guerre, marquée par l'expérience coloniale, engagée dans les combats politiques de son temps sans jamais se soumettre aux certitudes idéologiques, elle n'a cessé d'interroger les formes visibles et invisibles de la domination. Son œuvre explore la solitude, la mémoire, la violence sociale, la condition des femmes, les silences qui entourent les vies ordinaires.

Elle n'a jamais cherché à rassurer. Elle oblige à voir.

Un parti politique n'a pas vocation à dire la littérature. Mais il peut reconnaître ce qu'elle apporte à la démocratie : une capacité collective d'attention, de doute et d'imagination. Défendre la culture, ce n'est pas préserver un héritage réservé à quelques-uns ; c'est maintenir ouverte la possibilité de comprendre le monde autrement.

À une époque tentée par le repli, la simplification et la défiance, relire Marguerite Duras revient peut-être à rappeler une évidence : la démocratie ne vit pas seulement de règles et d'institutions. Elle dépend aussi de notre aptitude à reconnaître pleinement l'expérience humaine des autres.

La gauche n'avance jamais autant que lorsqu'elle accepte d'être dérangée.

Trente ans après sa disparition, Marguerite Duras continue précisément de nous inviter à cela.

Olivier FAURE
Premier secrétaire du Parti socialiste
Député de Seine-et-Marne

INTRODUCTION

Pourquoi relire Marguerite Duras aujourd'hui ?

Trente ans après sa disparition, Marguerite Duras pourrait n'appartenir qu'au patrimoine littéraire français. Ses livres seraient étudiés, commentés, transmis, comme le sont les grandes œuvres qui traversent le temps. Pourtant, relire Duras aujourd'hui ne relève pas seulement de la mémoire culturelle. C'est une nécessité contemporaine.

Nos démocraties connaissent une transformation profonde de la parole publique. L'accélération médiatique, la fragmentation des espaces d'expression et la montée des logiques agnostiques permanentes tendent à réduire la complexité des expériences humaines. La politique elle-même se trouve souvent sommée de répondre vite, de simplifier, de trancher, là où la réalité sociale exigerait au contraire attention, nuance et compréhension.

Dans ce contexte, la littérature ne constitue pas un refuge, elle demeure un outil de connaissance du monde.

Marguerite Duras n'a jamais écrit ni pour illustrer une doctrine, ni pour accompagner un pouvoir. Son œuvre explore les marges, les silences, les fractures invisibles : celles de la domination sociale, de l'expérience coloniale, de la condition des femmes, de la solitude moderne. Elle donne voix à ce qui échappe aux catégories ordinaires du débat public.

François Mitterrand ne s'y était pas trompé, lui qui partageait une relation de fraternité avec l'autrice et son époux Robert Antelme. Fraternité des combats partagés dans la résistance, fraternité aussi d'une démarche sensible et littéraire à l'égard du monde et des êtres qui les entouraient. Eux deux rappellent que la racine de la poésie en grec, c'est le verbe faire.

C'est pour toutes ces raisons que Repères socialistes a choisi de consacrer à l'autrice ce numéro.

Depuis sa création, cette collection entend contribuer à la formation du jugement démocratique en croisant histoire, pensée et engagement politique. Revenir à l'œuvre de Duras, ce n'est pas déplacer la politique vers la culture, c'est rappeler que toute ambition d'émancipation suppose une compréhension sensible du réel.

La gauche française s'est toujours nourrie de ce dialogue entre action publique et création intellectuelle. De Jaurès à nos jours, elle sait que la transformation sociale ne repose pas uniquement sur des réformes économiques ou institutionnelles, mais aussi sur la capacité collective à imaginer d'autres vies possibles.

Relire Duras aujourd'hui, c'est ainsi interroger notre époque : une société traversée par l'isolement, par la défiance démocratique, par le sentiment d'invisibilité éprouvé par beaucoup de nos concitoyens. Son œuvre nous rappelle que la dignité commence souvent par la reconnaissance — reconnaissance des existences, des paroles et des expériences humaines.

Ce numéro n'entend donc ni sanctifier une figure littéraire ni clore un débat critique. Il propose plutôt une rencontre : celle d'une œuvre exigeante avec les questions politiques de notre temps.

Parce qu'une démocratie vivante ne peut se passer ni de justice sociale, ni de liberté intellectuelle, ni de création.

Floran VADILLO,
Directeur général du Parti socialiste,
directeur de la publication – Repères socialistes

PARTIE I

Une vie dans le siècle



NAÎTRE DANS UN MONDE INÉGAL

Marguerite Donnadieu naît en 1914, en Indochine française, dans une colonie que la République présente alors comme l'une des vitrines de sa puissance. L'enfance qu'elle y passe marque durablement son regard sur le monde. Très tôt, elle découvre l'écart entre le discours officiel et la réalité vécue : la pauvreté, l'arbitraire social, la violence silencieuse des hiérarchies coloniales.

Sa famille appartient à cette petite administration coloniale sans prestige ni fortune, installée dans un entre-deux social instable. Cette expérience fondatrice nourrit une conscience aiguë de l'injustice et du déclassement, que l'on retrouvera au cœur de son œuvre. Chez Duras, la domination n'est jamais abstraite : elle se vit dans les corps, dans les paysages, dans les relations humaines.

Bien avant toute formulation politique, une intuition s'installe : le monde n'est pas égal.

PARIS, L'ENGAGEMENT ET LA GUERRE

Arrivée en France dans les années 1930 pour poursuivre ses études, Marguerite Donnadieu découvre un pays traversé par les tensions sociales et politiques de l'entre-deux-guerres. Elle fréquente les milieux intellectuels et administratifs, travaille dans différents ministères et s'approche progressivement des cercles engagés à gauche.

La Seconde Guerre mondiale constitue une rupture décisive. Avec son mari, Robert Antelme, elle entre dans la Résistance au sein du réseau dirigé par François Mitterrand. L'arrestation et la déportation d'Antelme en 1944 marquent durablement sa vie. L'attente de son retour, l'expérience de la disparition possible, puis celle de la survie après les camps nourriront l'un de ses textes les plus bouleversants, La Douleur.

Chez Duras, la politique cesse alors d'être une idée : elle devient une épreuve morale.

L'APRÈS-GUERRE : ESPÉRANCE ET RUPTURE

Elle rejoint le Parti communiste français dans le contexte de la Libération, lorsque le parti incarne, pour une partie de la gauche intellectuelle, la continuité de l'engagement antifasciste et l'espoir d'une transformation sociale profonde.

Mais cette adhésion demeure brève. Rapidement, Duras se heurte aux rigidités idéologiques et aux disciplines partisanes. Son exclusion du Parti communiste en 1950 confirme une constante de son parcours : un engagement réel, mais irréductible à toute orthodoxie.

Elle restera toute sa vie proche des combats de la gauche, sans jamais accepter de s'y laisser enfermer.

ÉCRIRE CONTRE LES ÉVIDENCES

À partir des années 1950, Marguerite Duras s'impose progressivement comme une figure majeure de la littérature française. Romans, théâtre, cinéma : son œuvre explore de nouvelles formes narratives et rompt avec les conventions classiques du récit.

Ses textes mettent en scène des êtres solitaires, souvent situés aux marges sociales ou affectives. Elle écrit sur le désir féminin, sur la mémoire coloniale, sur l'attente, sur l'absence. Ce faisant, elle bouleverse les représentations dominantes de son époque.

Le succès de L'Amant, prix Goncourt en 1984, fait d'elle une figure publique majeure. Mais la reconnaissance n'atténue pas la radicalité de sa parole.

RepèRes socialistes

Cet extrait vous a plu ?

Vous voulez aller plus loin ?

COMMANDEZ CE NUMÉRO DIRECTEMENT EN LIGNE
AU FORMAT NUMÉRIQUE OU PAPIER
EN CLIQUANT ICI

ET DÉCOUVREZ TOUTE NOTRE COLLECTION



Le Parti socialiste